

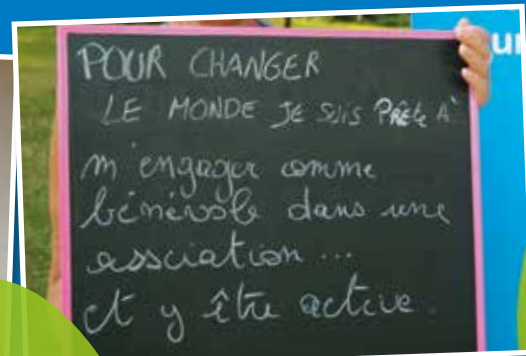
# Juste Terre!

n°110 - SEPTEMBRE 2014

[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Pour ce numéro de rentrée du *Juste Terre !*, Entraide et Fraternité vous propose un voyage sur les trois continents où nos partenaires agissent aux côtés des plus démunis. Du Guatemala à Madagascar avec un détour par l'Asie, vous y découvrirez des projets enthousiasmants et des problématiques interpellantes. Mais il n'y a pas que dans le Sud que cela bouge, au Luxembourg belge aussi, les grandes vacances ont été solidaires !



## Edito

### L'agriculture au champ d'honneur ?

Il y a cent ans, l'Europe était emportée par la folie de la guerre. Au nom de la « défense de la patrie » et de la « lutte contre l'ennemi séculaire », des millions d'hommes furent jetés dans un effroyable carnage dont très peu sortirent indemnes...

Si notre continent a retrouvé la paix, **la guerre économique continue néanmoins de faire rage**. C'est notamment le cas dans le **secteur agricole, mené à la bataille sous le commandement des capitaines de l'agro-industrie**. Cette dernière d'ailleurs, est **directement née de la reconversion de l'industrie guerrière** : machines agricoles produites par les marchands de chars, engrais et pesticides développés à partir des gaz de combat...

Aujourd'hui, comme jadis, les états-majors invoquent la noblesse de la cause - nourrir le monde -, pour ne souffrir aucune contestation de leurs stratégies, ni défection de leurs troupes.

Et aujourd'hui comme jadis, le fantassin qui trinque dans la tranchée est un petit paysan. Exposé à la volatilité des cours agricoles aux mains de spéculateurs, plongé dans le suren-

dettement pour suivre la logique de compétition productiviste, **le paysan d'aujourd'hui est un poilu sous la mitraille**.

La preuve ? En France, 16% des exploitations agricoles sont en difficulté financière structurelle, 40 à 50 % des familles paysannes gagnent moins que le salaire minimum et, avec un mort tous les deux jours, le secteur agricole détient le triste record du taux de suicide ! Même tableau dans les pays du Sud où 80% des personnes souffrant de la faim sont des paysans.

**Alors, pour que cessent de tomber ces gens au « champ de l'horreur économique », il faut, comme au lendemain de la Grande Guerre, signer l'armistice et reconstruire sur les ruines d'un ancien monde.**

Cette reconstruction d'une agriculture de paix, respectant l'humain et les équilibres naturels, prendra certes du temps, mais l'exemple d'une Europe dévastée par les guerres, et qui a finalement vu renaître coopération et réconciliation, nous montre que rien n'est impossible...

■ **François Letocart**  
Chargé de communication



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE !**



## Karl Wintgens

### « Chargé de projets Asie »... émérite et méritant !

C'est en 1978 que Karl Wintgens commence sa carrière à Entraide et Fraternité, tout d'abord au bureau régional de Liège, puis en 1984 « au siège » pour piloter les projets Asie, et ce jusqu'à aujourd'hui ! Outre le volet asiatique, Karl s'est aussi occupé du suivi des programmes cofinancés par la Coopération belge au développement (DGD) en tant que chargé de mission pour le service « Fonds Institutionnels ». Aujourd'hui, il nous quitte pour une retraite bien méritée. Retour sur un parcours exemplaire au service d'un idéal de solidarité.

**Juste Terre ! : Quel moment reste un souvenir fort pour toi aujourd'hui ?**

**Karl Wintgens :** Lors de l'une de mes premières visites en Inde pour Entraide et Fraternité, j'ai rencontré un groupe de femmes dalits (c'est-à-dire la caste des « intouchables » dans la société indienne). Toutes ces femmes se sont avancées et sont venues me saluer et me serrer la main, ce qui était un geste absolument impensable ! J'étais un homme, et un étranger. Ce geste était très fort, ce n'était pas seulement un geste de « bonjour », mais bien un geste symbolique, politique, qu'elles voulaient montrer : « oui, on peut me toucher, même si la société l'interdit ! ».

**Juste Terre ! : A contrario, est-ce qu'il y a un moment que tu regrettes ?**

**KW :** Oui, c'est le cas, lorsque le partenariat asiatique pour le développement humain - APHD (Asia Partnership for Human Development)<sup>1</sup> a pris fin en 2006. A ce moment-là, la majorité des organisations ont voté la dissolution du partenariat tel qu'il était structuré entre les organisations asiatiques et non asiatiques. Je vois cela comme la fin d'une époque, un moment qui est apparu peut-être très positif pour

certain, comme un signe d'émancipation des pays asiatiques pour leur propre développement, mais cela mettait fin à la « coopération internationale ». La fin d'une façon de faire ensemble, où ce ne sont ni les pays du Nord ni les pays du Sud qui décident, mais chacun avec une voix égale.

**Juste Terre ! : Quel genre de défi as-tu rencontré à travers tes expériences ?**

**KW :** Un vrai défi, par exemple au Vietnam, ce fut celui de combiner l'approche ONG et la collaboration nécessaire avec les autorités locales, dont la priorité n'était pas celle de l'ONG mais celle de l'administration en place.

**Juste Terre ! : En novembre 2013, le typhon Hayan a violemment frappé les Philippines, tu es allé en mission sur place peu de temps après, qu'est-ce que tu retiens de cette situation pour nos partenaires philippins ?**

**KW :** La région de Mindanao où travaillent nos partenaires n'a pas été touchée directement par le typhon, mais ce qui est formidable, c'est qu'ils se sont tout de suite mobilisés et coordonnés pour aller au secours des populations locales sinistrées. Quelques années auparavant, Entraide et Fraternité avait soutenu les partenaires dans une situation similaire de catastrophe naturelle dans la région, lors du passage du typhon Washi, pour venir en aide à la population sur place. En novembre 2013, nos partenaires philippins ont exprimé tout de suite leur solidarité, en allant dès les premiers jours aider les autres populations victimes de Hayan. Un point à souligner aussi, ils ont adapté les outils d'un programme de gestion de risques dans une situation de conflit politico-militaire, pour les mettre en œuvre de façon utile face à la catastrophe naturelle et ses conséquences !



Agriculture durable au Vietnam

<sup>1</sup> Regroupement de 21 organisations catholiques dans le domaine du développement





Le travail de chargé de projet demande un bon appétit !

### Juste Terre ! : Peux-tu nous en dire un peu plus sur le projet d'Entraide et Fraternité aux Philippines ?

**KW :** Aux Philippines, Entraide et Fraternité coordonne l'action de cinq partenaires qui apportent, chacun, une activité différente à l'ensemble du projet. C'est un programme commun pour lequel certains interviennent sur le volet agricole, d'autres sur le plaidoyer politique, d'autres encore sur le genre, etc. Chacun apporte une partie d'un projet global, ce n'est pas cinq fois la même chose ! Au contraire, cela s'imbrique pour construire une paix durable pour les petits paysans de Mindanao.



Formation « genre » à Mindanao

### Juste Terre ! : Quel souhait formulerais-tu pour Entraide et Fraternité dans les années futures ?

**KW :** Nous avons commencé à mettre en place des échanges directs entre tous les partenaires du programme agriculture paysanne des trois continents appuyés par Entraide et Fraternité et la DGD (Coopération belge au développement). C'est l'occasion d'un enrichissement mutuel important autour du partage d'expériences positives. Ce n'est pas si évident à mettre en route ! Quand tout le monde est là autour de la même table, ça fonctionne, mais lorsque tout le monde est reparti vers ses activités quotidiennes et ses priorités, c'est moins facile ! Mon souhait, au-delà des soutiens financiers, c'est justement qu'Entraide et Fraternité puisse renforcer les liens entre tous ces partenaires des trois continents où elle a des projets. Chacun a sa singularité et peut l'apporter dans les échanges. Si Entraide et Fraternité peut devenir cette plateforme où l'on peut apprendre les uns des autres, ce serait formidable.

### Juste Terre ! : Et toi-même, comment souhaites-tu poursuivre ton engagement ?

**KW :** J'ai envie de continuer dans l'aspect politique du développement et, en particulier, mon engagement auprès des populations dalits en Inde. Je souhaite continuer à agir pour le plaidoyer, déjà très fort, en faveur de la défense et de la reconnaissance de leurs droits.



### Ulrike Weinspach prend le relais pour les projets Asie !

Je suis arrivée à Entraide et Fraternité début janvier, ce qui a permis une « remise-reprise » idéale sur tous les dossiers avec Karl Wintgens, et aussi une mission de terrain ensemble aux Philippines. Le contexte des Philippines est très nouveau pour moi, et j'ai pu apprécier le professionnalisme, le sérieux et aussi l'humour au sein de l'équipe de nos partenaires philippins. Ceci donne un très bon mélange ! J'ai apprécié les relations de confiance qui existent et qui ont été construites au fil des années, et sur lesquelles je peux m'appuyer.

Un autre temps fort depuis mon arrivée a été le séminaire Sud-Sud organisé avec nos partenaires du programme DGD. Cela a été l'occasion d'un échange global enrichissant, mais qui n'était pas facile à mener au niveau des différentes langues de travail pour aller en profondeur dans les sujets abordés. Toutefois, c'est un élément important pour encourager l'engagement des partenaires sur des objectifs communs malgré les différences. Et c'est aussi l'occasion d'identifier des synergies et des thématiques en anticipation de formations plus approfondies et de s'inspirer de bonnes pratiques des uns et des autres !

■ Propos recueillis par **Elise Sabourin**  
Département communication

# Madagascar

## Faire face au découragement...



Une population abandonnée à son sort !



80% des Malgaches vivent de l'agriculture



La rizière, double source d'alimentation ?

Depuis mars 2009, Madagascar est plongé dans une nouvelle crise politique, suite à un coup d'Etat mené contre le Président Ravalomanana. Cette action, condamnée par la communauté internationale, s'est accompagnée de tensions qui ont brisé l'élan économique du pays : l'aide internationale a été suspendue, tandis que les investissements privés se tarissaient.

Déjà fragilisée par le chômage, l'insécurité et la pauvreté, la population malgache encaisse le coup : partout les indicateurs sociaux se détériorent. Le taux de scolarisation est en chute libre et la malnutrition a augmenté de 50% dans certaines zones. Dans les campagnes, plus d'un ménage sur trois est en situation d'insécurité alimentaire et dépend pour sa survie d'importations de riz asiatique. Un comble pour un pays jadis exportateur net de ce produit !

Devant un tableau aussi sombre, les partenaires d'Entraide et Fraternité ont décidé de ne pas baisser les bras. Leur cheval de bataille : développer la production agricole dans une optique agro-écologique, afin de restaurer l'environnement et garantir coûte que coûte la sécurité alimentaire des populations.

En effet, la dégradation de l'environnement figure parmi les principales raisons du déclin agricole de Madagascar : pratiques et méthodes archaïques, comme les déboisements ou les feux de brousse, ont accéléré l'érosion des sols et l'ensablement des rivières. Un paysan témoigne : « Jadis, les rivières étaient pleines de poissons, ce qui constituait un apport appréciable pour accompagner le riz, notre nourriture de base. Aujourd'hui, il n'y en a plus. Quant aux récoltes, elles sont chaque année plus mauvaises en raison de l'appauvrissement des sols ».

Que faire alors ? Il existe des techniques agricoles simples et peu coûteuses qui permettent de restaurer le milieu naturel tout en augmentant la production. Dans les régions de Vakinankaratra et Analanjirifo, où nos partenaires agissent, l'apprentissage de ces techniques se développe par le biais de multiples formations dispensées aux groupes de base : on y apprend comment protéger le sol de l'érosion, comment le fertiliser avec des engrais naturels, comment réaliser un reboisement, comment augmenter la production de riz en oxygénant la couche superficielle du sol de la rizière. Mais on s'initie aussi ... au marketing agricole ! En effet, apprendre à bien gérer sa production et à développer des débouchés peut aider à devenir autosuffisant !

Parmi toutes les techniques enseignées, la rizipisciculture a de plus en plus de succès. De quoi s'agit-il ?

Modeste, 38 ans, père de deux enfants témoigne : « La rizière peut être considérée comme un étang peu profond dans lequel pousse le riz, mais où vivent aussi naturellement des poissons qui y arrivent par les canaux d'irrigation. En aménageant la rizière, on peut améliorer les conditions de vie des poissons et atteindre des rendements de 10 à 400 kg, l'hectare ! Cela représente un potentiel de revenus complémentaires appréciable ! Avec l'aide des techniciens de Caritas-Antsirabé, j'ai mis en route une production de ce type. Et c'est très prometteur ».

Ainsi, dans un pays en crise, abandonné par nombre de bailleurs de fonds, les paysans malgaches unissant leurs efforts sont en train de prouver que les techniques agro-écologiques diffusées à grande échelle sont vraiment leurs seules et meilleures alliées dans leur combat quotidien contre la faim !



# Guatemala

## Sous la misère, la mine d'or !

La population guatémaltèque, une des plus pauvres d'Amérique, vit sur un coffre-fort ! En effet, **le sous-sol de ce pays regorge de gisements miniers, lesquels attisent bien des convoitises** : mines d'argent ou d'or, on ne compte plus les projets menés par des multinationales (souvent nord-américaines) avec le soutien de la classe dirigeante du pays.

Parallèlement à cette industrie, la population subit des « dégâts collatéraux » qui ont pour nom : confiscation des terres, déboisements massifs, pollutions des eaux et des sols, menaces et violences à l'encontre des opposants et des défenseurs des droits humains. Ceci, bien sûr, sans voir la couleur des bénéfices des activités minières.

Afin d'apporter un soutien aux victimes de ces situations, **une délégation d'évêques s'est rendue au Guatemala**, du 22 au 27 juin dernier. Elle y a, notamment, rendu visite à la communauté de La Puya où, le 23 mai dernier, la police réprimait très violemment des manifestations contre le projet minier Exminga.

**Evêque honoraire de Liège, Mgr Aloys Jousten faisait partie du voyage.** A son retour, il donnait ses impressions personnelles.

« Notre mission avait pour but d'apporter un soutien moral à la population indigène dans son combat pour un plus grand respect de sa dignité, de sa culture et pour plus de justice dans la répartition des terres. Le problème des sociétés étrangères implantées dans ce pays est grave. Outre les entreprises minières, d'autres sociétés déboisent des superficies énormes pour y planter des palmiers à huile ou pour cultiver la canne à sucre qui servira à faire des biocarburants. La culture Maya et les intérêts de la population locale ne les préoccupent guère. Au Guatemala, je me suis également rendu compte que la

situation des filles et des femmes constituait un problème social très important. L'homme a vraiment tous les pouvoirs. Dans ce domaine, il ya encore beaucoup de progrès à réaliser. Mais nous avons aussi rencontré des femmes qui osaient prendre la parole et défendre leurs droits. La rencontre avec des épouses et des mères de victimes du génocide dans les années '80 fut un moment très fort de notre séjour dans ce pays ».

Gageons que cette initiative aura **renforcé les liens solidaires entre les défenseurs du petit peuple guatémaltèque et leurs amis aux quatre coins du monde !**

■ **François Letocart**



Une population qui demande à être entendue !

### Guatemala, pays de l'éternel printemps... ou de l'éternelle violence ?

Le Guatemala est un des pays officiellement en paix les plus violents du monde avec un taux de 48 homicides par 100.000 habitants. Cette violence affecte toute la population mais, en particulier, les défenseurs des droits humains. Ainsi, en 2009, 30% des attaques étaient dirigées contre eux.

Inégalités, corruption, dictatures et oppression de la majorité indigène ont poussé ce pays dans une guerre civile de 36 ans qui a fait plus de 200.000 morts. Les accords de paix de 1996 ont marqué la fin du conflit, mais les améliorations sociales et politiques se font toujours attendre. L'impunité judiciaire reste un problème majeur qui freine le processus de réconciliation. Ainsi, par exemple, en mai 2013, la Cour constitutionnelle invoquant un « vice de procédure » a annulé la condamnation de l'ancien Président Ríos Montt, pour « crimes contre l'humanité et génocide ».

### La mine déchire le paysage



# Au Luxembourg

## Une ardeur solidaire d'avance !

L'été 2014, dans la « belle province », était sous le signe des alternatives. Qu'elles soient agricoles ou sociétales, elles ont attiré la foule à Neufchâteau et à Tintigny. Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble y était.

### Ce n'est pas le monde qui doit changer, c'est toi !

Voilà ce qu'on pouvait lire dans le Parc Rossignol de Tintigny, le **19 juillet dernier**, lors de la journée « **Change le monde** ». Un événement, fruit de la **collaboration entre une vingtaine d'associations**, lesquelles proposaient une soixantaine de débats thématiques, d'ateliers-découverte, de jeux et de réflexions..., le tout agrémenté par des prestations d'artistes !

**Un seul message adressé aux participants : changer le monde, c'est possible, à condition de commencer par soi-même !** Et cela passe par une série d'actions simples, d'engagements quotidiens qui finissent par porter des changements à une échelle bien plus large. Par exemple, via une « donnerie », on a pu apprendre comment redonner une seconde vie à ses objets plutôt que de les jeter.

Une belle journée sous le soleil gaumais pour découvrir **comment consommer intelligemment et solidairement !**



### La Petite Foire Agricole... small is beautiful !

Rendez-vous traditionnel de l'été, la Foire Agricole de Libramont est devenue l'occasion pour le citoyen critique de mesurer **l'impasse dans laquelle s'est engagée l'agro-industrie d'aujourd'hui** : du tracteur surpuissant, cher et inadapté à nos routes, aux marchands de surendettement, pardon, de crédits, cette agriculture-là ne fait plus vraiment rêver.

Heureusement, un autre monde agricole est en marche ! Et il veut se faire entendre. Basée dans le village de Semel (Neufchâteau), la « **Petite Foire Agricole** » annonce un **autre projet, à dimension humaine, centré sur le respect des gens et de la terre.**

La « Petite Foire 2014 », ce sont des rencontres avec des petits producteurs, des stands animés par une foule d'associations, un marché paysan, des films, des débats, des conférences, des spectacles et des démonstrations participatives de pratiques agricoles durables. Le tout dans une atmosphère familiale et sereine, à mille lieux des vrombissements des machines de la Grande Foire.

Les 1500 citoyen-ne-s présent-e-s ont pu concrètement se rendre compte du fourmillement d'idées et de solutions qui démontrent que, **pour l'agriculture d'ici et d'ailleurs, un autre modèle est possible.**

■ François Letocart

**Juste Terre !** Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de  
LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci